

Toutefois, nos relations avec le Venezuela ne se limitent pas aux seules questions bilatérales. Comme je l'ai déjà mentionné, nos intérêts mutuels aux questions multilatérales reflètent la diversité de nos intérêts bilatéraux. Même s'il n'est pas membre du groupe de Contadora, notre pays appuie et encourage la poursuite de la paix en Amérique centrale. Le Venezuela, grâce au mécanisme pétrolier de San Jose, et le Canada, grâce à Caribcan, contribuent à promouvoir le développement économique de la région des Antilles. Nos deux pays recherchent activement des moyens d'aider le nouveau gouvernement de la Guyane à surmonter ses problèmes économiques.

À l'instar du Venezuela, le Canada est très dépendant de son commerce avec les États-Unis, auxquels sont destinés 78 % de nos exportations et d'où proviennent 72 % de nos importations. Au Canada, nous considérons l'accès à ce marché, qui est le plus vaste marché mondial, comme un avantage plutôt que comme un désavantage. En 1985, le Premier ministre a amorcé des négociations en vue d'un nouvel accord commercial avec les États-Unis. Ces négociations sont entreprises sans condition préalable de part et d'autre, dans un effort destiné à renouveler, à renforcer et à garantir l'accès au marché de notre plus important partenaire commercial. S'il est conclu, cet accord commercial suscitera la croissance ainsi qu'une productivité et une spécialisation accrues de notre économie. Le Canada deviendra un marché plus riche pour le commerce international des biens et des services ainsi qu'un fournisseur plus concurrentiel sur les marchés nord-américains et autres.

Cette initiative commerciale est un des éléments de notre recherche d'un commerce mondial plus libre. Nous participerons aussi activement à la rencontre ministérielle du GATT qui aura lieu la semaine prochaine à Punta del Este et nous chercherons à améliorer et à créer des liens commerciaux avec le Venezuela et d'autres partenaires.

L'économie mondiale change et a connu de terribles chocs depuis le début des années 70. Nous sommes toujours enfermés dans le dilemme consistant à tenter simultanément de contrôler l'inflation et d'éviter la récession. La dette et le déficit sont un problème grave dans le monde entier, mais critique pour de nombreux pays en développement. Le marché des denrées de base a connu d'énormes fluctuations. Nos deux pays ont été pris dans la ronde infernale des cours pétroliers. Dans ma province de l'Alberta, des milliers de gens ont perdu leur emploi dans le secteur pétrolier. Mais en dépit de ces incertitudes, nos pays n'ont pas laissé à